

A

MÉMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

AU XVIII^E SIÈCLE

K.

PAR PH. DAMIRON

Membre de l'Institut, Professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Paris

TOME SECOND

D'ALEMBERT
SAINT-LAMBERT
D'ARGENS — NAIGEON
S. MARÉCHAL
DELALANDE — ROBINET

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE DE LADRANGE

39, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

—
1838

A

MÉMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE
AU XVIII^e SIÈCLE

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE GAITTET ET C^{IE}
Rue Git-le Cœur, 7

MÉMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

AU XVIII^E SIÈCLE

PAR PH. DAMIRON

Membre de l'Institut, Professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Paris

TOME SECOND



PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE DE LADRANGE

39, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

—
1858

aussi celui qu'on pourrait faire, quoique à moins juste titre, du philosophe dont je vais m'occuper. Je me refuserais même d'autant moins à cette espèce de rapprochement, que d'Alembert, puisqu'il s'agit de lui, est souvent dans la familiarité appelé Anaxagore par ses amis. Il est vrai qu'ils le nomment aussi Diagoras et Protagoras. Mais cela même marque mieux le trait distinctif de son génie ; de peur d'excès il s'abstient, il doute pour ne pas trop s'engager, et se sauve par le scepticisme des conséquences extrêmes de sa doctrine. Il ne se montre néanmoins tel que dans certains de ses écrits, et dans ce que sa philosophie a, si on me permet de le dire, d'officiel ; car dans ce qu'elle a de confidentiel et d'intime, pour Frédéric principalement, Anaxagore, qui s'est déjà quelque peu effacé devant Protagoras et Diagoras, finit même par céder la place à un Leucippe et à un Démocrite passablement dogmatiques. Quoi qu'il en soit, d'Alembert a en général, dans sa manière de philosopher, une discrétion et une réserve qu'on ne retrouve guère parmi ceux dont il partage les principes, et à cet égard déjà on ne saurait reconnaître l'intérêt tout particulier que présente l'étude, dont il doit à son tour être l'objet.

Mais il a encore d'autres droits à une sérieuse attention. Il est une des puissances du xviii^e siècle ; il est un des chefs de cette république des lettres, qui est bien près d'en être une autre, et dont, si Voltaire est pour sa part le brillant dictateur, il est, lui, non moins justement un des consuls les plus accrédités ; Voltaire le lui dit lui-même indirectement quelque part. A la tête de ce grand parti, presque autant politique que philosophique, membre de deux Académies, secrétaire perpétuel de l'une d'elles, maître de toute une clientèle de savants et d'hommes de lettres, le promoteur avec Diderot et, en ce qui le regarde, l'actif auteur de cette vaste machine in-